

les abricots

1) LE FILM

L'histoire de ce film n'est pas née par hasard...
Uzi Geffenblad, son auteur, nous raconte.

« Professeur à l'université de Stockholm dans les années 90, on m'avait demandé d'écrire un essai sur la culture et les enfants. J'ai donc acheté une machine à écrire que j'ai voulu tester en écrivant une petite histoire. Influencé par le sujet sur lequel je devais travailler, je me suis replongé dans ma propre enfance et j'ai repensé à ce qui m'était arrivé trente ans plus tôt...

A l'âge de 4 ans, j'ai déménagé pour m'installer dans une grande ville au bord de la mer. C'était à la fin de la saison des abricots... Nous avions l'habitude à cette époque de jouer avec les noyaux, le but étant d'en amasser le plus possible. Un jour où nous ne pouvions pas nous baigner car la mer était agitée, nous avons passé l'après-midi à la plage à jouer à notre jeu préféré. Je devais, ce jour là, avoir de la chance car j'ai rempli mon sceau de noyaux ! Toutefois, pour les considérer définitivement comme les miens, je devais les laver. En voyant le film, vous devinez ce qui est arrivé, et aujourd'hui, je dois ma vie à un inconnu.

J'ai commencé à « taper » cette histoire sous la forme d'un poème, avec des rimes, mais je ne voulais pas me limiter à l'épisode de la noyade. Mon ambition était de faire passer un message aux enfants sur lequel ils pourraient méditer toute leur vie. (J'ai travaillé quelques temps dans une crèche, et j'ai constaté avec effroi qu'on surprotégeait les enfants comme des petites choses en porcelaine, en omettant de leur parler des choses essentielles de la vie). La mer qui semble être bleue alors qu'elle est faite d'une matière transparente, me semblait un bon sujet de réflexion. C'est comme cela qu'est née la combinaison de mon histoire personnelle et de l'histoire du film.

Le poème s'est ensuite transformé en une histoire pour un livre. Lotta a illustré quelques scènes et nous avons proposé le projet à une éditrice qui a trouvé l'histoire absolument formidable. Cependant, la période n'étant pas faste en Suède pour la publication de livres, l'équipe éditoriale, a décidé de ne pas poursuivre... Nous nous sommes alors tournés vers l'Institut du Film Suédois ou la personne que nous avons rencontrée a dit, à la lecture des documents que nous lui avons apportés, « nous financerons ce projet ». Elle a immédiatement téléphoné au *Département Enfants* de la télévision suédoise, en leur demandant d'acheter le film à un prix supérieur à la normale. Le budget du film étant quasi bouclé, il ne nous restait plus qu'à démarrer sa réalisation.



Le film est en papier découpé. C'est Lotta qui a fabriqué tous les éléments et la plupart des images sont animées sur une seule plaque de verre. Seule les scènes de l'eau sont faites avec une seconde plaque. Pour la mer, on a travaillé avec des feuilles d'aluminium bleues froissées, enroulées autour de bâtons souples et placées les uns à côté des autres. En éclairant les feuilles d'aluminium, la lumière est renvoyée dans tous les sens et en prenant une photo sans faire le point, on obtient une image de reflets bleus, sans voir ni les bâtons, ni la matière. La grosse difficulté est qu'à chaque image, il fallait déplacer très très légèrement les bâtons de la plaque inférieure et en même temps les éléments de l'autre plaque, placée au-dessus. Lotta a bougé les bâtons environ 9 000 fois.

A cette époque, les caméras 35mm connectées à un moniteur. Ce qui signifie que nous allions au laboratoire faire développer 30 ou 40 secondes d'animation que nous n'avions pas encore vues. Un grand stress à chaque fois ! L'animation du film a nécessité un an de travail.

J'ai finalement appris à nager à l'âge de 14 ans, et aujourd'hui je réfléchis toujours à deux fois avant de jeter un noyau d'abricot.

